

Brèves littéraires

Brèves

La décision / Une lecture exigeante

Claude Drouin

Numéro 84, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66098ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drouin, C. (2012). La décision / Une lecture exigeante. *Brèves littéraires*, (84), 72–73.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2012

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

LA DÉCISION

La chute imminente ne correspondrait cependant pas à la nécessité. Tous étaient d'accord : il fallait plus qu'un sigle tatoué sur la poitrine pour faire d'un enfant un homme, que diable ! Depuis peu, l'absolu avait inventé une autre façon de dépolir les âmes les plus nobles d'une famille aux abois. Qu'importait la ferveur de l'oubli, si la mémoire pouvait maintenant suffire à l'explosion du sens premier ! On avait tout de même lu, chez ces gens-là !

Et si l'avenir d'un gamin pouvait paraître si détestable, ce n'était certes pas le moment d'en revendiquer le mérite.

Le psychiatre cessa sa lecture. Il n'avait pas besoin de la terminer pour prendre la décision qui s'imposait dans les circonstances.

« Il faut que je prenne des vacances avant de vraiment sombrer », se dit-il avant de mettre son journal personnel sous clé.

UNE LECTURE EXIGEANTE

Elle relut très lentement la phrase. *Quand l'œil se met au futur à mesure du voyage, tout ce qui défile vers l'arrière perd son sens.* Elle le fit pour s'en imprégner, s'en convaincre. Puis elle passa à la suivante. *Les paysages nous enveloppent comme si nous étions les présents, alors que ce sont eux qui s'offrent à nous dans leur permanence.* Elle relut le passage, mais cette fois, c'était pour être certaine d'en saisir le sens. Plus loin, il était question d'entropie, de chaos, de temps et d'information. Elle lisait comme on déguste un repas fin.

Qui souhaite des souvenirs qui lui déplairont parce que, au moment de les fabriquer, ils auront eu pour lui des complaisances indélébiles? Savoir voyager, ne serait-ce pas emporter une valise vide?... Vide mais exigeante.

Elle se promettait de voyager et d'être exigeante. Mais elle avait le temps. Elle n'avait que six ans.

LAURENT BERTHIAUME

ELLE (suite ¹)

- 6 Poète à ses heures, elle tricotait des vers pour se garder l'âme au chaud.
- 7 Atteinte d'une maladie incurable, elle ne vieillissait pas. Elle est morte très jeune.
- 8 Chaque matin, elle allait au cimetière. Un jour, elle ne revint pas.
- 9 Pour faire une histoire courte, elle est partie sans dire un mot.
- 10 À la fin de son voyage, elle avait jeté l'encre, mais elle avait gardé sa plume pour l'ultime envol.

¹ Voir Brèves 83. Toutes ces nanonouvelles sont extraites d'un recueil en préparation.